



Warenbron Camp de Pithiviers

N° d'ordre 117 - 9

Nom Warenbron

Prénoms Marie Louise

Fils de

Et de

Date de naissance 27.4.1930

Lieu de naissance Paris

Nationalité

Profession

Situation de famille

Adresse avant l'internement

Cercottes

Je suis Marie-Louise Warenbron, mais à l'école de Cercottes on m'appelle La Petite Marie. J'ai 12 ans et je suis une petite parisienne.

Mes parents ont dû fuir la Pologne parce que les gens n'aimaient pas notre religion. Papa, Simon, nous a installé avec maman Frymeta, rue des Pyrénées à Paris. Papa est tailleur.

La guerre est venue et mon papa s'est engagé comme volontaire pour défendre la France qui nous avait accueillis. Il y a eu la défaite et mon papa a été fait prisonnier.

Papa a été libéré au mois d'août 1941, maman et moi sommes parties de Paris rejoindre papa, malade, dans la ferme du petit village de Cercottes où il était détaché.

Depuis juin, on m'oblige à coudre une étoile jaune sur mes vêtements avec le nom de la religion de ma famille.

Un jour de juillet 1942, la police française est venue nous chercher pour nous emmener dans un camp d'internement à Pithiviers, nous sommes plusieurs centaines et je suis la plus jeune.

Le 17 juillet, les gendarmes français me font monter dans un train de marchandises de la SNCF avec près de mille personnes et je suis encore la plus jeune.

Avec un bidon par wagon pour nos besoins et un peu d'eau à chaque arrêt, nous mettrons plusieurs jours à rejoindre Auschwitz-Birkenau où je disparaîs avec mon papa et ma maman.

Vous ne connaîtrez jamais mon visage, aucune photographie n'existe. On me dit perdue à 12 ans dans "la nuit et le bouillard" des Camps de la mort.

Il ne reste de ma vie qu'un numéro de « victime de la répression » AC 21 P 275523 au mémorial de Caen et mon nom gravé parmi des millions d'autres.

Il y a dix ans, les enfants de Cercottes ont inauguré une petite plaque qui rappelle que j'étais l'une des leurs, que je m'appelais Marie-Louise Warenbron et que j'avais 12 ans.